ALLEMAGNE

LE DICTIONNAIRE DE M. P. BLASCHKE

Nous avons présenté en leur temps aux lecteurs les premières éditions de l'ouvrage de M. Blaschke paru en 1876 sous le titre *Der Internationale Sprachführer*[1]. Nous en avions avec quelques détails fait ressortir les grands avantages, tout en signalant les lacunes de cette entreprise qui n'en était qu'à ses débuts. Alors même que le succès financier de cette tentative était resté fort médiocre, l'auteur qui ne visait point une spéculation de librairie mais le but singulièrement plus élevé de rendre service à l'humanité souffrante en facilitant l'entente et la compréhension soit entre les patients et les personnes accourues pour les soigner, soit entre les infirmiers eux-mêmes appartenant à des nationalités différentes, poursuivit courageusement son œuvre. Il s'agissait de lui donner plus d'ampleur, à la fois en multipliant le nombre des langues et en étendant le domaine sur lequel portait le vocabulaire, de façon à en rendre l'utilisation profitable dans les hôpitaux et non seulement sur les champs de bataille, en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre. Cette tentative ainsi considérablement élargie rencontra une sympathie assez générale et l'auteur recueillit des encouragements de hautes personnalités, de sociétés et d'ordres divers. Les souscriptions qui lui parvinrent lui permirent de publier successivement des éditions allemande-française, allemande-anglaise, française-allemande, anglaise-allemande, de son ouvrage lequel prenait le nouveau titre de *Dolmeltscher am Krankenbette.*

Nous n'avons pas besoin d'en dire davantage sur ces nouvelles éditions, l'auteur ayant bien voulu pour l'instruction des lecteurs du *Bulletin*, constituer, avec des pages prises dans diverses éditions, une petite brochure qui est jointe au présent numéro et qui donne

[1] Voy. T. XXIII, p. 48 et T. XXVIII, p. 274.

mieux que toute description une idée de ce qu'est l'ouvrage complet et des services considérables qu'il peut rendre.

Toute société ou section de la Croix-Rouge voudra compléter le matériel qu'elle prépare pour les cas de guerre ou d'intervention en cas de conflits armés en faisant l'acquisition d'un nombre suffisant d'exemplaires de ce petit volume. Comme l'auteur le fait observer à juste titre, ce matériel-là ne se détériore pas, est toujours utile et constamment prêt à être employé.

M. Blaschke, qui accepterait avec reconnaissance également toute subvention sous une autre forme, est prêt à accueillir tout vœu comme à répondre à toute demande qui pourraient lui être adressés.

Son adresse est M. Paul Blaschke, Friedrichshagen, près Berlin.

LE PAVILLON SANITAIRE A L'EXPOSITION DE NUREMBERG

On pouvait s'attendre, dans la patrie du regretté médecin général Dr Port, à ce qu'une exposition de l'activité nationale fournisse l'occasion d'apprécier à sa valeur l'organisation sanitaire bavaroise. Cette attente n'a pas été déçue et le pavillon de la Croix-Rouge n'est pas une des moindres attractions de l'Exposition de Nuremberg.

Une excellente ordonnance des objets exposés et la variété très grande de ces objets permet à chacun de se rendre compte de tout ce qui a été fait dans ce pays pour les cours sanitaires, en temps de paix comme en temps de guerre. Le mérite de cette organisation revient à M. le Dr Sigmund Merkel, Kolonnenführer à Nuremberg, qui a su faire valoir les différentes branches de l'activité des services sanitaires bavarois sous leur jour le plus favorable en même temps que le plus instructif. C'est une leçon de choses unique pour les Sociétés de secours de la Croix-Rouge et il n'y a nul doute que les intéressés, quels qu'ils soient, nationaux ou étrangers, n'y aient puisé plus d'un enseignement salutaire.

L'improvisation des secours joue, comme bien on pense, un rôle important dans cette petite exposition. Faute de place, le plus